

30/09/2015

CLIMAT

CLS présente ses applications « climat » au Président de la République Française

le 30 septembre dernier, CLS était invitée par Ségolène royal, ministre de l'Ecologie , du Développement durable et de l'Energie, Najat Vallaud-Belkacem, ministre de l'Education nationale, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche et Thierry Mandon, secrétaire d'Etat chargé de l'Enseignement supérieur et de la Recherche à présenter ses applications « climat » développées depuis bientôt 30 ans. Une présentation qui a eu lieu durant l'inauguration officielle du dôme du climat installé dans la cours du ministère de l'Ecologie, du Développement durable et de l'Energie.

A cette occasion, Christophe Vassal, Président du Directoire de CLS a pu présenter l'impact du réchauffement climatique sur la biodiversité mesuré par les satellites ARGOS et l'ensemble des solutions de gestion durable des ressources marines développées par CLS. Un éclairage sur l'apport du spatial dans la mesure de l'impact du réchauffement climatique qui a retenu l'attention du Président de la République François Hollande mais également celle d'Emmanuel Macron, ministre de l'Economie et des Finances.

Extrait du discours de Christophe Vassal :

Avec le réchauffement climatique, en Arctique, on observe un recul de l'hiver boréal. La banquise se forme donc de plus en plus tard. Les ours polaires attendent plus longtemps sur les côtes. Affamés, ils multiplient leurs incursions dans les villages Inuit, ils fouillent dans les poubelles, ravagent les décharges, rodent autour des maisons en quête de nourriture. Ce phénomène étant de plus en plus fréquent, les Inuits du Nord de l'Alaska pensent que cette espèce n'est pas en déclin.

C'est à ce genre de conclusion que l'on peut arriver si l'on n'étudie pas une espèce dans sa globalité, si l'on ne prend pas un peu de hauteur. C'est là que CLS et les satellites entrent en jeu.

L'étude des ours polaires, vivants dans ces territoires hostiles n'est en effet possible que depuis l'espace.

En 1978, le CNES, la NASA et la NOAA ont créé le système satellitaire de localisation et de collecte de données environnementales ARGOS. Les données de ce système sont acquises, traitées et transmises à la communauté scientifique internationale depuis CLS, filiale du CNES, basée à Toulouse.

Chaque mois, CLS suit plus de 8000 animaux. Plus de 100 000 animaux ont été suivis grâce à ces balises ARGOS depuis les années 80.

Parmi eux, près de 900 ours ont été observés depuis l'espace, plus de 200 000 heures de suivis ont ainsi été récoltées.

Bilan : Depuis les années 90, les habitats de chasse des ours se sont considérablement modifiés, réduits et éloignés. L'ours pour se nourrir doit parcourir toujours plus de kms. Dans les années 90 il parcourait quelques centaines de km, aujourd'hui on peut voir des tracés de plus de 1000 kms sur une seule semaine de chasse entraînant une dépense énergétique considérable.

Les tracés ARGOS ont également montré une modification dans la répartition des tanières des femelles. Les femelles sont contraintes d'aller toujours plus haut. Elles donnent même naissance plus tôt à leurs petits. La qualité de la neige étant moins bonne, les tanières sont moins durables, les petits sortent plus tôt. Ces constats ont été rendus possibles grâce aux satellites, grâce à ARGOS et grâce à CLS.

Toutes ces données ont conduit au classement de l'ours, *ursus maritimus*, en espèce menacée en 2008.

Malgré cette mesure, les scientifiques qui utilisent ces données dans leurs modèles de prévision annoncent que d'ici à 2050, les populations d'ours polaires seront réduites de ¾ passant de 25 000 individus à 5000.





Autre espèces menacées : nos ressources marines.

Des espèces exploitées, celles-ci, et dont dépend la survie de millions de personnes.

Déjà surexploitées (pêche illégale, non réglementée, non rapportée) et victimes de la pollution, une nouvelle contrainte vient s'abattre sur elles : le réchauffement climatique.

Ces ressources marines seraient capables de s'adapter au réchauffement climatique mais à la condition de revenir à des niveaux de pression de pêche raisonnables.

Aujourd'hui de nombreuses espèces comme le thon obèse du Pacifique sont réduits à 20% de leur biomasse d'origine en raison de leur surexploitation.

Les scientifiques estiment que les stocks de poissons subissent trop de pression de la part des pêcheurs. Une pression qui additionnée aux effets du réchauffement climatique pourrait être fatale pour cette espèce.

Le seuil à ne pas franchir fixé par les scientifiques est à 40% de la biomasse d'origine. Ils sont aujourd'hui largement dépassés.

Le pic de pression que devront subir les ressources marines aura lieu dans 20 ans.

Dans ce cadre et ce depuis bientôt 30 ans, CLS œuvre pour une gestion durable des ressources marines et depuis l'espace accompagne les gouvernements du monde entier dans la mise en place :

- d'une administration des pêches raisonnée – système de surveillance par satellite, balises, système d'envoi de journaux de bord électronique ;
- de solution de lutte contre la pêche illégale – système multi satellites VMS-SAT-AIS-RADAR
- de solution de modélisation d'écosystèmes marins et de mise en place d'aménagement des pêches

Des solutions qui ont déjà prouvé leur efficacité et que CLS a notamment installées en Indonésie au travers d'un centre national dont les priorités sont de prévoir l'évolution des ressources marines, de les protéger et de les développer. www.indeso.web.id/

Des solutions uniques, des informations accessibles grâce au spatial, au savoir-faire du CNES et de sa filiale CLS qui tirent la sonnette d'alarme sur les impacts dramatique du réchauffement climatique.

Contact Presse :

Amélie PROUST-ALBRAND

CLS

05 61 39 37 95

06 62 80 45 92

aproust@cls.fr